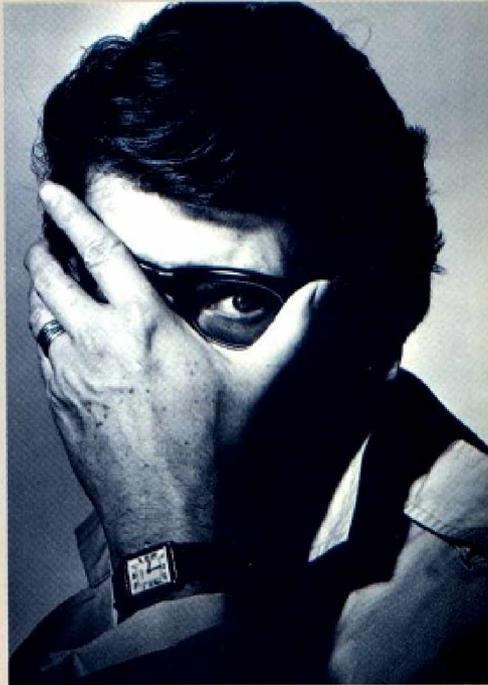


Laurence
Benaïm



Yves
Saint Laurent
Grasset *biographie*

Laurence Benaïm
Yves Saint Laurent

Chaque année, au rythme des collections d'été et d'hiver, on entend le même bruit, clamé sur le ton de l'évidence : Yves Saint Laurent est fini. Les drogues, l'alcool, son entourage, etc. Chaque année pourtant, il crée et dessine une nouvelle collection qui étonne. Il y a un mystère Yves Saint Laurent, bien sûr, mais il y a surtout une forme de génie qui affronte les paradoxes : Yves Saint Laurent, premier couturier exposé de son vivant au musée, est le premier à s'être inspiré de la rue.

Ce livre — première biographie du couturier — est le récit de l'ascension d'un enfant né en 1936 à Oran, qui rêvait de faire des robes pour un monde qui n'existait plus et s'écriait à l'âge de treize ans : « Un jour, j'aurai mon nom gravé en lettres de feu sur les Champs-Élysées ». C'est l'itinéraire d'un peintre de la vie moderne, œil à vif, traversant les époques pour en habiller l'ambiguïté dans un parfum de luxe, de vertiges et de décadence. Quel lien entre l'adolescent en costume sombre qui succéda à vingt et un ans à Christian Dior, et l'éphèbe des nuits du Sept qui pose nu en 1971 ? Entre le dépressif, prisonnier de sa gloire rouge et or, et le provocateur luciférien, qui fait scandale avec Opium ? Entre l'inventeur du style Rive Gauche, qui regrette de ne pas avoir eu le jean à son palmarès, et le fournisseur des femmes les plus riches du monde ? Entre le créateur avec Pierre Bergé d'un empire de trois milliards de francs, et le reclus timide de la rue de Babylone ? Entre l'éternel enfant rêvant d'école buissonnière et de désert, et le perfectionniste en blouse blanche, maître sans élève, qui lutte pour donner vie à des robes dont la nature est de disparaître ?

Plus que la biographie du dernier des classiques, du roman de la mode de 1958 à nos jours, il s'agit ici d'un hommage au métier où brillent les derniers feux d'un certain art de vivre.

D'Oran la provinciale aux maisons-musées de Paris, Deauville, Marrakech, de Venise à New York, du cercle des intimes aux fidèles des ateliers, Laurence Benaïm raconte le destin de celui qui a ainsi défini son style : « Une Rolls Royce roulant doucement d'où s'échapperait un air de java... »

Laurence Benaïm, trente et un ans, journaliste. Collabore au Monde et à Vogue.



9 782246 458418

Photo © Irving Penn

ISBN 2-246-45841-2
37 5358 9
93-IX

148 FF

Maquette : Atelier Dominique Tourain

Quelques extraits de ce livre :

« Yves Henri Donat Mathieu-Saint-Laurent naît le 1^{er} août 1936 à la clinique Jarsaillon.. Il sera l'aîné : Michèle verra le jour en 1942 , Brigitte en 1945A l'automne 1952, il entre au lycée Lamoricière pour passer son baccalauréat de philosophie .Contrairement au collège du Sacré-Cœur ,il s'agit d'une institution publique .Fréquentée par les fils aisés,elle jouit d'une réputation solide, au chapitre de l'enseignement classique. Situé à l'extrémité du boulevard Galliéni, le lycée paraît dominer la mer. Deux mille élèves s'y soumettent à la vie ordinaire d'un grand lycée français , rythmé par les appels de huit heures et de une heure trente pour les externes, les récréations, et les cigarettes « tolérées » par des surveillants. La colonisation est au programme de philosophie .La classe comprend trente-trois élèves. L'un d'eux Etienne Tiffou (devenu depuis latiniste au département de linguistique et de philologie à l'université de Montréal), s'en souvient encore quarante ans plus tard : « La classe était en majorité constituée d'externes. Les potaches étaient bien identifiés par une blouse grise et un négligé calculé . Les externes portaient veste et cravate . Yves Mathieu-Saint-Laurent était mis avec une certaine préciosité . Je me souviens d'une chemise blanche rayée de bleu avec un col aux pointes serrées par deux petites boules dorées , qui enfermaient un nœud de cravate tête d'épingle .La chevelure impeccablement coiffée pouvait passer pour longue à l'époque , bien que le cou fût dégagé .Il occupait le deuxième bureau dans la première rangée. Je n'ai pas l'impression qu'il ait été pris d'un intérêt débordant pour la philosophie, du moins celle qu'on lui enseignait Un jour le censeur fit irruption dans la classe et fit l'éloge d'Yves

Mathieu-Saint-Laurent, disant qu'il avait un don extraordinaire pour le dessin et la création de mode . Nous l'avons écouté un peu surpris : l'avenir auquel il semblait destiné nous parut hypothétique et relativement enviable . C'est la seule fois où il fut parlé de lui, et , je crois bien , à son corps défendant . J'ai l'impression que les moments passés à Lamoricière ne devaient pas être pour lui des temps forts de son existence ... ».

On ne retrouve évidemment pas Yves Mathieu-Saint-laurent aux compétitions sportives du jeudi au stade Magenta . Ni le dimanche au Clichy , le café des potaches du lycée Lamoricière , unis par la virile camaraderie du football et les derniers buts du SCBA – l'équipe de Sidi-bel-Abbès , fief de la Légion étrangère . Il ignore la fièvre des parties de belote dans les dortoirs, les batailles de pelochon, les virées dans la ciragerie quand le pion dort dans sa « piaule » . Externe , il repart à l'heure où les autres se ruent vers le réfectoire et le soir quand ils traînent pour rejoindre l'étude . « Un gars très simple , réservé , pas vraiment liant » , se souvient un élève. Yves Mathieu-Saint-Laurent n'a pas l'habitude de « carotter » ses cours comme ses sœurs . Pourtant il redouble . En juin 1953, il a été collé par Yves Vié-le-Sage , professeur de philosophie , avec lequel le contact semble avoir été instinctivement mauvais .

« Ce garçon me détestait cordialement ! Il n'a jamais dépassé les 4,5 sur 20 . Il était introverti . Il n'avait pas de relations avec ses camarades », lance sur un ton encore coléreux ce cartésien de souche , ancien élève de l'Ecole d'artillerie de Fontainebleau, « lieutenant deux galons de réserve » ...

L'année scolaire 1953-1954 , Yves Mathieu-Saint-Laurent a pour professeur Jean Cohen . Derrière ses lunettes d'écaille, cet ancien élève du lycée (renvoyé en 1942 par suite de l'abolition du décret Crémieux) dispense un enseignement moins traditionnel ...sa tolérance ne l'empêche pas d'apostropher en cours l'élève Mathieu-Saint-Laurent : « Je n'admettais pas qu'un élève détourne la tête . Il ne prenait pas de notes. Je m'approche de lui. Il dessinait des robes de femmes ! Je lui dis : « Comment pouvez-vous avoir des occupations aussi futiles pendant un cours de philosophie ? » Il a rougi . Je ne l'ai plus revu. . Sauf une fois, dix ans plus tard ...Il rougissait encore ... »



En classe de philo . professeur M.Yves Vié le Sage
YSL est au 4^{ème} rang , le deuxième à partir de la gauche .
Les potaches (internes) portent un tablier noir.

PHILOSOPHIE 1

Prix d'Excellence

PERRIN Jean-Marc.

Prix du Conseil de Discipline

Non décerné.

Ont obtenu les félicitations du Conseil de Discipline

GENEREAU Georges (2^e et 3^e trimestres).

MECHALY Pierre (2^e trimestre).

MORYOUSSEF David (2^e et 3^e trimestres).

Prix de Tableau d'Honneur

ASNARD Claude. — BENDAYAN Claude. — CARMONA Robert. — GENEREAU Georges. — HUERTAS Michel. — MATHIEU SAINT LAURENT Yves. — MECHALY Pierre. — MINARRO Roger. — MORYOUSSEF David. — OROFINO Lucien. — PARRA Roger. — PERRIN Jean-Marc. — PIETRI Robert. — VICENTE Pascal.

Dissertation Philosophique

1^{er} Prix : PERRIN Jean-Marc.
2^e — (Ex-æquo) : MATHIEU SAINT LAURENT Yves,
MORYOUSSEF David.
Mention de prix : MINARRO Roger.
Accessits : 1^{er} GENEREAU Georges. — 2^e OUHAYOUN Paul. —
3^e OROFINO Lucien. — 4^e (ex-æquo) : LAFFARGUE
Raymond, BOURDE Claude.

Mathématiques

1^{er} Prix : (Ex-æquo) : OROFINO Lucien, DE SANTA BARBARA
Louis.

Physique et Chimie

1^{er} Prix : OROFINO Lucien.
2^e — MECHALY Pierre.
Accessits : 1^{er} DURET Jacques. — 2^e (ex-æquo) : PERRIN Jean-
Marc, HUERTAS Michel. — 4^e (ex-æquo) : BEN-
DAYAN Claude, GENEREAU Georges, MORYOUS-
SEF David, VICENTE Pascal.

Sciences Naturelles

1^{er} Prix : VICENTE Pascal.
2^e — GENEREAU Georges.
Accessits : 1^{er} PERRIN Jean. — 2^e BROCHIER Jean. — 3^e
HUERTAS Michel. — 4^e (ex-æquo) : CARMONA
Robert, MECHALY Pierre, MORYOUSSEF David,
ROUMEGOUS Serge.

HISTOIRE

1^{er} Prix : LAFFARGUE Raymond.
2^e — PERRIN Marc.
Accessits : 1^{er} GENEREAU Georges. — 2^e PIETRI Robert. —
3^e DE SANTA BARBARA Louis. — 4^e MORYOUS-
SEF David.

GEOGRAPHIE

1^{er} Prix : MINARRO Roger.
2^e — PERRIN Marc.
Accessits : 1^{er} DE SANTA BARBARA Louis. — 2^e (ex-æquo) :
MECHALY Pierre, PIETRI Robert. — 4^e MORY-
OUSSEF David. — 5^e ASNARD Claude.